



Place du Midi 36
Case postale 565
Postfach 565
1951 Sion / Sitten
☎ 027 327 22 65
FAX 027 327 22 79
www.boulangers-vs.ch

aus Leidenschaft natürlich” un pain c’est tout”

ASSOCIATION VALAISANNE DES ARTISANS BOULANGERS-PÂTISSIERS-CONFISEURS WALLISER BÄCKER-, KONDITOREN- UND CONFISEURMEISTERVERBAND

PAIN IMPORTÉ : LES BOULANGERS VALAISANS EN COLÈRE

26.12.2016 – 16:46

« Il y a le feu dans la maison ».

C’est en ces termes qu’Albert Michellod - président de l’Association valaisanne des boulangers-pâtisseries-confiseurs - qualifie le quotidien de ses membres. En quelques années, le pain et les viennoiseries importées se sont emparées du marché. Il faut dire que l’offensive est efficace. Le poids lourd irlandais Aryzta - près de 4 milliards d’euros de chiffre d’affaires – et une antenne solide en Suisse (après le rachat de Hiestand Schweiz AG à Schlieren puis sa fusion avec le groupe Marcel Köpfle AG à Horw/Lucerne) ne cache pas ses ambitions : il propose, sur son site, 1200 spécialités et produits de boulangerie surgelés à des prix défiant toute concurrence indigène. Le groupe compte plusieurs grosses enseignes dans ses clients mais les distributeurs sont peu diserts sur la part que représentent les pains congelés importés.

Selon les boulangers du pays, les volumes ne cessent d’augmenter et la concurrence est encore biaisée puisqu’ils ne sont pas taxés en tant que produits semi-finis, déplore Albert Michellod.

Le salut doit passer par les professionnels mais aussi par le politique

Le salut des artisans passerait donc par deux voies : une intervention politique pour corriger le tir et une adaptation de la branche, notamment avec des marchés «niches» défendant des produits du terroir à haute plus-value.

Mais cela ne suffira pas estime le Grimentzard, Albert Salamin, Grand Maître de la confrérie des Chevaliers du Bon Pain. « On ne se sent pas aidés par le politique » dit-il, raison pour laquelle les artisans-boulangers-pâtisseries-confiseurs du Valais comptent lancer l’offensive avec le soutien de leurs homologues suisses. Un lobbyisme ciblé pourrait notamment contribuer à instaurer des protections plus efficaces, estiment les boulangers.

Christian Hermann/Adrien Gillioz

